

collection
COMMENT FAIRE POUR
Médiation Artistique Territoriale

mener un projet d'éveil culturel et artistique Petite enfance

**Principes, idées,
inspirations, réalisations...**



à partir des expérimentations menées
par le Laboratoire de médiation de l'iddac
et l'appel à initiatives « Les P'tits d'abord »

SOMMAIRE

CONTEXTE

Mener un projet d'éveil culturel et artistique Petite enfance

Page 3

L'APPEL À INITIATIVES « LES P'TITS D'ABORD »

Les quatre projets lauréats

Page 4

COLLABORER ENTRE ARTISTES, PROFESSIONNEL·LES DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA CULTURE

Comment fait-on équipe ?

Page 8

Le tout-petit comme guide ?

Page 9

Une expérience qui bouscule ?

Page 10

Et après le départ des artistes ?

Page 12

INTERVIEWS

Lucile Goussé Chargée de développement, labo des cultures

Page 14

Jessica Cendoya Lafleur Ingénieure d'études et de recherche, Université Bordeaux Montaigne

Page 15

RESSOURCES

Page 16

LEXIQUE

PETITE ENFANCE

D'un point de vue démographique et médical, la Petite enfance englobe les années de la naissance à 6 ans. Dans le cadre de ce document et du champ de l'éveil culturel et artistique, le terme renvoie à ce qui est considéré comme la toute Petite enfance, soit 0-3 ans, tranche d'âge accueille dans les structures de la Petite enfance jusqu'à l'entrée à l'école.

ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Expériences sensibles et immersives, pour les 0-3 ans, lors de temps dédiés ou intégrés dans le quotidien. Elles répondent aux besoins fondamentaux des jeunes enfants (cognitifs, émotionnels, psychologiques et d'expression par le langage). L'éveil est encadré par des réflexions et des orientations au niveau national depuis la fin des années 1980, il rejoint l'objectif de favoriser l'accès à l'éducation artistique et culturelle dès le plus jeune âge de la vie.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC)

Destinée aux enfants plus âgés, elle s'organise autour d'apprentissages encadrés, souvent en milieu scolaire. L'EAC repose sur 3 piliers de la rencontre avec l'art et la culture : voir, pratiquer, s'approprier.

RÉSIDENCE ARTISTIQUE D'IMMERSION

Présence longue et régulière d'un.e artiste ou d'une équipe artistique au sein d'un lieu afin de nourrir et d'adapter sa démarche artistique (création ou transmission) par l'observation et l'expérimentation au plus près des personnes présentes.

ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL DE JEUNES ENFANTS (EAJE)

Accueil collectif de jeunes enfants (crèches, multi-accueil, halte-garderies, micro-crèches) pouvant être de gestion privée (associative ou parentale), publique (communale ou intercommunale), encadré par des EJE (Éducateur·rices de Jeunes enfants, puéricultrices).

RELAIS PETITE ENFANCE (RPE)

ANCIENNEMENT RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES (RAM)

Lieu gratuit d'accueil, d'information et d'accompagnement pour les professionnel·les de l'accueil individuel (assistantes maternelles et garde d'enfants à domicile), les parents et leurs enfants. Ce sont des lieux de référence et d'information, afin d'améliorer la qualité de l'accueil du jeune enfant à domicile. Les RPE, gérés soit par une collectivité locale, soit par un centre d'action sociale, par une association, une mutuelle,

sont animés par des professionnel·les de la Petite enfance.

ASSISTANT·E MATERNEL·LE

Professionnel·le de la Petite enfance accueillant des enfants de moins de six ans à domicile. Une MAM est le regroupement de deux, trois ou quatre professionnel·les qui accueillent les enfants dans un même lieu qui n'est pas leur domicile.

LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS (LAEP)

Espaces de convivialité, d'écoute, de parole et de jeux partagés qui favorisent la rencontre et l'échange entre parents et enfants de moins de 6 ans, dont la gestion est assurée par une collectivité ou une association. Il s'agit d'accompagner, de prévenir les difficultés de relations, d'offrir un service de proximité aux parents avec leurs enfants en bas âge et particulièrement à ceux ne bénéficiant pas ou peu des structures Petite enfance.

L'éveil artistique : quelques repères historiques

1989 Protocole interministériel signé entre les ministères de la Culture et des Affaires Sociales, affirmant « la nécessité d'intégrer au projet éducatif des lieux d'accueil du jeune enfant des activités culturelles et artistiques ».

2001 Première évaluation du ministère de la Culture qui relève un appauvrissement de la transmission culturelle chez les tout-petits, lié aux

mutations sociétales et familiales.

2016 Rapport du ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, mené par Sylviane Giampino, sur le développement et l'accueil du jeune enfant, qui préconise un plan d'action et officialise une Charte nationale d'accueil.

2018 Rapport du ministère de la Culture, mené par Sophie Marinopoulos, qui

développe le concept de « santé culturelle ». Le constat est posé d'une détérioration des liens parents-enfants et des incidences psychiques sur les tout-petits. Il pose la nécessité de l'éveil culturel et artistique du tout-petit. Un appel est lancé au secteur culturel et aux institutions.

2020 Rapport d'experts, présidé par Boris Cyrulnik, mettant en évidence le concept scientifique

des 1000 premiers jours, une période clé pour le développement de l'enfant. Parmi les facteurs favorables : l'éveil culturel et artistique.

2021 Le Département de la Gironde confie à l'iddac, une « mission Petite enfance ».



MENER UN PROJET D'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE PETITE ENFANCE



Depuis 2021, et porté par la mission confiée par le Département de la Gironde, l'iddac s'est engagée dans une aventure passionnante : celle de la rencontre entre l'art et la toute petite enfance.

Dans le cadre de son Laboratoire de médiation, qui a pour objectif de partir d'initiatives concrètes et inspirantes pour construire de nouvelles manières de faire médiation, l'iddac a d'abord imaginé un espace de réflexion collective, où artistes, professionnel·les de la Petite enfance, opérateurs culturels et collectivités ont pu construire un cadre idéal d'exploration.

C'est ainsi qu'en 2022 est né l'appel à initiatives *Les P'tits d'abord*, véritable incubateur artistique sur deux années. Cette démarche ne visait ni la production d'un spectacle, ni l'élaboration d'un projet « clé en main », mais plutôt l'exploration sensible d'une présence artistique au long cours, dans une structure d'accueil Petite enfance.

Quatre projets pilotes ont ainsi vu le jour, chacun nourri par la collaboration étroite entre une structure Petite enfance, une équipe artistique et un opérateur culturel.

Tout au long de cette aventure, des temps de rencontres collectives ont permis d'échanger autour des expériences, de nommer les difficultés et de partager les découvertes. Le labo des cultures, avec son expertise fine du sujet et notamment sa collaboration avec la chercheuse Jessica Cendoya Lafleur, a rejoint le processus pour enrichir la réflexion et coanimer les sessions de travail.

Ce que ces projets ont en commun ?

Sans doute d'avoir cheminé.

Car s'adresser aux très jeunes enfants, c'est prendre en compte leur rythme, composer avec leur spontanéité et leurs émotions changeantes. C'est accepter de les observer, de les écouter, de les mettre au centre, de se mettre à leur hauteur. Chaque rencontre entre artistes et structure de la Petite enfance est singulière et remuante (au sens des remises en question), et, par merveille, le point d'arrivée imaginé souvent éloigné du point d'arrivée final...

De cette dynamique d'expérimentation est né ce document, « **Comment faire Pour** ». Ni mode d'emploi, ni méthode figée, il se veut outil vivant, ressource ouverte, organisé autour de grandes questions (et de plus petites qui surgissent en chemin). Avec, pour seul préalable une conviction forte : toute démarche artistique à destination des tout-petits appelle la qualité de la relation et la capacité d'adaptation !

Nous espérons que ce document, issu des réflexions de la première édition des *P'tits d'abord*, sera, pour d'autres, un point d'appui, une source d'inspiration, voire un compagnon de route pour penser, encore et toujours, l'adresse artistique aux tout-petits.

« Toute l'expérimentation a été traversée d'une même philosophie faite d'humilité et de remise en question. »

Les quatre projets lauréats

SÉLECTIONNÉES EN JUIN 2022, LES ÉQUIPES ONT COMMENCÉ À L'AUTOMNE 2022, POUR UNE DURÉE DE 6 MOIS À 2 ANS, DES PROJETS TRÈS DIFFÉRENTS LES UNS DES AUTRES.



Compagnie Entresols

Discipline : danse

Matières à danser

Parties prenantes : Compagnie Entresols, CHU de Bordeaux et Ville de Pessac

Publics : 3 crèches CHU et le RPE de Pessac

Durée : Automne 2022 à décembre 2024

Inspirations

Explorations sensorielles par la rencontre entre matières textiles, corps et imaginaire

Contenu

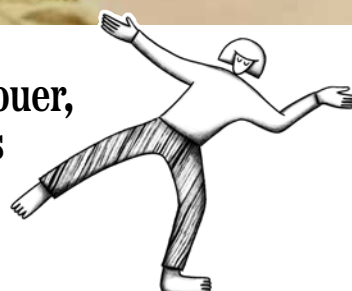
Ateliers réguliers dans un format cadré (présence artistique sur une matinée à raison de 45 minutes par groupe) avec deux danseuses.

Formations pour les professionnel·les dispensées par la compagnie.

Ateliers parents-enfants.

Temps forts spectaculaires dans les lieux d'accueil et représentation finale hors les murs.

« Toucher, jouer,
éprouver les
matières »



Singularités

- / L'expérimentation a nourri un travail de création professionnelle, posée comme objectif par la compagnie.
- / La création finale a été présentée hors les murs, dans le cadre d'un festival Jeune public, en présence des enfants, des professionnel·les et des familles.
- / Le format d'un atelier court et cadré a permis de démultiplier les structures impliquées et de sensibiliser un grand nombre de tout-petits.



Compagnie de La Ravine Rousse

Disciplines : musique et danse



« Se nourrir
de la relation »

Immersion improvisée

Parties prenantes : Compagnie de La Ravine Rousse et les Bulles Girondines à Villenave-d'Ornon

Publics : Les tout-petits et leurs accompagnants (parents, grands-parents, assistant·es maternel·les, assistants familiaux)

Durée : Deux ans (les six mois du projet initial se sont prolongés suite au souhait conjoint de poursuivre l'aventure)

Inspirations

Les enfants, la relation, un état de présence à soi, aux autres et au monde.

Contenu

Ateliers sans début ou fin, en demi-journées de présence, pensés comme des temps d'exploration et d'improvisation permanente, investissant tous les espaces du lieu.

Élaboration progressive d'une borne radio et d'un espace d'écoute pérenne au sein de la structure.

Échanges permanents lors de temps de régulation et de bilans après chaque session.

Partage de temps forts : lors du festival organisé par la compagnie à Préchac en Sud-Gironde, les usagers des Bulles ont été invités à une balade artistique. Avant le départ de la compagnie, un moment festif a réuni tout le monde, la salle de motricité s'est transformée en salle de bal, petits et grands ont dansé au son de l'accordéon.

Singularités

- / L'ADN du lieu d'accueil : ancré dans une démarche d'expérimentation, avec l'action culturelle au cœur pour aborder les questions de parentalité.
- / La qualité de la relation : la professionnelle sur place a bénéficié de l'infusion artistique en continu.
- / L'expérimentation artistique sans modalités : la présence artistique pensée comme un laboratoire où l'improvisation se nourrit de la relation en direct. Aucun enjeu de production posé pour conserver cette liberté.
- / Traces : les enfants se sont appropriés la cabane et sa borne d'écoute. Persistance de l'aventure artistique au sein des Bulles Girondines.



Collectif Aléas

Disciplines : danse et musique



« Accueillir
les émotions »

Graines de vie

Parties prenantes : Collectif Aleas et les services Culture et Petite enfance de la Ville du Taillan-Médoc

Publics : Multi-accueil et le RPE du Taillan-Médoc

Durée : 1^{er} semestre 2023 à février 2025

Inspirations

Approche Snoezelen (stimulations sensorielles dans une ambiance sécurisante).

Contenu

Plusieurs phases d'immersion et d'observation au sein des différentes structures.

Expérimentation d'une danse sensible inspirée des mouvements spontanés des bébés.

Création d'un conte et de compositions musicales, proposition d'une scénographie enveloppante.

Travail sur le lien parents-professionnel·les, pour que le relais se fasse en douceur pour le tout-petit.

Temps de formation et sensibilisation par les artistes pour les professionnel·les.

Création finale d'une forme artistique pour la Petite enfance, nourrie par l'expérience, dans une dynamique de recherche et de création.

Réalisation d'un film documentaire pour garder une trace.

Singularités

/ Approche immersive, enveloppante et multi-sensorielle.

/ La création d'une forme artistique inspirée des spectacles à réactions libres, pensée comme une parenthèse offrant une bulle de douceur propice au lien parent-enfant et diffusée sur tout le territoire girondin.



Collectif Adieu Panurge

Disciplines : arts graphiques et musique



« Faire de la pratique
partagée »

Projet Thomas, Sophie et Cie

Parties prenantes : Thomas Skrobek et Sophie Vialettes du collectif Adieu Panurge, les services Petite enfance et Culture de la Ville du Haillan, et l'Entrepôt Scène culturelle

Publics : 3 crèches et le RPE du Haillan

Durée : Automne 2022 à septembre 2024

Inspirations

Liberté et expérimentation, pratique partagée plutôt que des ateliers classiques.

Contenu

Productions graphiques et expérimentations diverses autour de médiums naturels avec les tout-petits et le personnel encadrant, création de comptines et expérimentations sonores.

Projections visuelles et poétiques avec le rétroprojecteur, accompagnement musical.

Immersion et pratique partagée (21 interventions sur 4 structures).

Temps de rencontres et de laboratoires artistiques avec les professionnel·les sans les enfants, essentiels pour la mobilisation dans le projet et pour l'inter-connaissance.

Rencontre autour d'un concert et d'une exposition des créations au sein du lieu culturel l'Entrepôt.

Restitution finale avec réalisation d'une fresque collective en extérieur et en musique lors d'un événement communal.

Singularités

/ L'enrichissement mutuel : les artistes connaissent mieux les tout-petits et les professionnel·les de la Petite enfance se saisissent des expériences partagées pour proposer de nouvelles découvertes aux petits, ici avec le rétroprojecteur utilisé en autonomie, ainsi que sur les peintures naturelles. La structure culturelle a repensé son fonctionnement pour accueillir un public de jeunes enfants.

/ Le développement de liens entre les deux services de la commune, qui perdurent depuis.

Comment fait-on équipe ?



Pourquoi seul·es les professionnel·les de la Petite enfance devraient se former ?

Être dans un échange réciproque

La présence artistique en structure Petite enfance fait se rencontrer des mondes professionnels aux réalités et aux savoirs différents. Chacun·e apporte son expertise et son regard. La collaboration va se nourrir d'une curiosité réciproque et de la reconnaissance mutuelle des compétences de tou·tes. C'est dans cet espace commun que la montée en compétences va se produire et que chacun·e pourra trouver sa légitimité et sa place.

Piste à explorer

/ Proposer des formations croisées. Les artistes sensibilisent les professionnel·les de la Petite enfance à la pratique artistique et les professionnel·les de la Petite enfance forment les artistes sur les tout-petits, les rythmes, et le fonctionnement de la structure.

Ingrédients

Curiosité, réciprocité, écoute.

Établir le fonctionnement de la collaboration

Le projet artistique prend forme en amont, entre les artistes et les professionnel·les de la structure. Ces échanges permettent de clarifier les objectifs communs, de poser les bases de la collaboration et de définir les modalités de régulation.

Cette co-construction se poursuit ensuite tout au long de la présence artistique, nourrie par les expériences, les ajustements et les dialogues réguliers.

Pistes à explorer

/ Choisir un référent projet.
/ Penser aux outils de partage collectif.
/ Prévoir des espaces de dialogue à tous les moments du projet (en amont, pendant, après).
/ Éviter les formats figés : rester ouvert·e à ce qui peut émerger du terrain, sans chercher à calquer une proposition "clé en main".

Prendre le temps de l'observation

La rencontre entre différents mondes professionnels ainsi qu'entre différents niveaux d'implication (enfants, parents, professionnel·les) nécessite du temps et une compréhension mutuelle.

C'est pourquoi il semble essentiel que les artistes bénéficient, avant le début des actions artistiques, d'un temps de présence au sein de la structure d'accueil. Cette phase permet d'observer, de se faire connaître, d'établir des premiers liens de confiance et de réévaluer le projet à venir à la lumière du contexte réel.

Pistes à explorer

/ Initier la co-construction autour des rituels du quotidien.
/ Repréciser le projet après le temps d'observation.
/ Partager les langages professionnels : nommer les pratiques, clarifier les termes, construire un vocabulaire commun, compréhensible et accessible à tou·tes.

Ingrédients

Observation, analyse, adaptabilité.

Le tout-petit comme guide ?

LA RELATION AVEC L'ENFANT DEMANDE DE REMETTRE EN QUESTION SES RÉFLEXES D'ADULTE, DE SACHANT, D'ENCADRANT.

Accepter le lâcher-prise

Les observations faites par les professionnel·les et les artistes, enrichies par des documentations spécialisées sur le développement du tout-petit, aboutissent à un constat partagé : le très jeune-enfant doit être considéré autrement. Les connaissances neuroscientifiques confirment que le tout-petit, dont le cerveau est en pleine construction, apprend principalement par mimétisme. Certains enfants ne resteront donc pas statiques s'ils observent une personne danser. Aussi, leur manière de recevoir une proposition artistique ne correspondra pas forcément aux codes de réception attendus dans un spectacle classique.



Retour d'expérience

Lors d'une proposition artistique, chaque tout-petit s'exprime différemment : mouvement, agitation, retrait, cris... Les artistes peuvent être déstabilisés. Les professionnel·les de la Petite enfance, de leur côté, peuvent se sentir responsable d'un éventuel « débordement » et « limiter » l'enfant dans son expression (en le retenant dans ses bras, en lui disant *chut*). Les échanges pré-alables entre les artistes et les professionnel·les, sur les réactions possibles ou la posture à adopter, vont rassurer.



Ressource

Dans son essai *La domination adulte*, Yves Bonardel interroge le positionnement de l'adulte et la manière dont la société amène à « dominer » l'enfance.

Accueillir les émotions, adapter les formats

Les interventions artistiques destinées à la Petite enfance adoptent souvent, sans s'en rendre compte, des formats rigides (ateliers courts, spectacles à horaires fixes et à durée limitée) ne prenant pas en compte la disponibilité réelle des tout-petits. Ces dispositifs supposent que l'enfant sera réceptif à un instant T, sans considérer l'imprévisibilité de ses émotions et ce qu'il a traversé avant. En imposant des contraintes temporelles et spatiales, et en projetant des attentes d'adulte sur un public qui fonctionne autrement, on risque de ne pas laisser le temps au très jeune-enfant d'être disponible à la proposition. Adopter une posture souple, accueillir sereinement toutes les émotions, réfléchir à des formats plus ouverts, laissera le temps à chaque enfant de se connecter à son rythme.



Retour d'expérience

Lors d'une des résidences, des artistes ont souhaité prolonger leur présence pendant le temps du déjeuner. Les professionnel·les, d'abord hésitant·es, pensaient que ce moment n'était pas favorable à l'attention artistique. Cette immersion s'est finalement révélée précieuse et d'une grande qualité relationnelle. Une découverte mutuelle qui n'aurait pas eu lieu sans une confiance partagée.



Pistes à explorer

- / Proposer des formats d'ateliers ou de spectacles plus ouverts, où les entrées et sorties sont autorisées.
- / Définir un créneau plus large plutôt qu'un horaire fixe.

Penser un accueil global

L'accueil précédant une proposition artistique demande une attention fine, à la fois physique et émotionnelle, pour accompagner l'enfant à entrer dans un univers, en douceur, en lui laissant le temps de s'adapter. Chaque étape compte : le départ de la crèche, le trajet, l'arrivée dans le lieu, l'attente, la proposition artistique, l'au revoir. Cette qualité d'accueil est précieuse pour les adultes qui accompagnent, qui ont aussi besoin de repères, de temps, de gérer la logistique et de préparer les enfants. Ce sont ces enchaînements harmonieux qui favorisent la découverte artistique.



Pistes à explorer

- / Créer un sas physique d'accueil : un espace délimité, rassurant, avec des coussins, des livres... Un lieu pour attendre sans attendre, pour commencer à s'approprier ce qui va advenir.
- / Inventer un rituel artistique d'entrée, en complicité avec l'artiste : un « bonjour » chanté, mimé, dansé...
- / Soigner la sortie autant que l'arrivée : accompagner les tout-petits jusqu'à remettre les chaussures, prendre le temps de se dire au revoir.

Une expérience qui bouscule ?

LA PRÉSENCE ARTISTIQUE IMMERSIVE DANS UN LIEU D'ACCUEIL PETITE ENFANCE A DES EFFETS SUR LES REPRÉSENTATIONS ET LES PRATIQUES.



Pour les artistes

L'expérimentation menée a questionné les formats traditionnels des propositions artistiques destinées à la Petite enfance, qu'il s'agisse des spectacles, souvent marqués par la séparation du 4^e mur (frontière symbolique entre la scène et le public), ou des ateliers artistiques aux cadres parfois trop limitants. Les temps d'immersion, sans atelier prédéfini, ont ouvert de nouvelles perspectives et ont permis aux artistes de développer une relation plus libre et adaptée aux tout-petits, sans pression liée à un déroulé ou à une production attendue. Pour certains, cette approche a permis de se découvrir une créativité nouvelle, plus intuitive.

Enfin et grâce à la collaboration étroite avec les équipes éducatives, les artistes ont revisité leurs représentations sur la Petite enfance, favorisant ainsi l'émergence d'une posture plus coopérative, au croisement des savoirs artistiques et professionnels.

Pistes à explorer

- / S'inspirer de formats de spectacle à « réactions libres ».
- / Proposer des présences artistiques immersives en structure plutôt que des ateliers.
- / Penser des formes poreuses où la médiation est intégrée au spectacle et devient un élément artistique en soi.
- / Prolonger le spectacle avec un temps d'exploration partagé.

Ressource

Pouce ! d'Émilie Lebel (Des regards en miroir), podcast sur les spectacles à réactions libres.

« Dans le processus d'improvisation artistique, l'erreur, la fausse note, le faux pas, est une opportunité d'explorer de nouvelles pistes : recommencer, répéter l'erreur pour l'envisager différemment, laisser résonner, changer de direction, et peut-être s'interroger sur des notions d'échec qui peuvent être culpabilisantes pour les parents et stigmatisantes pour les enfants. »

Compagnie de La Ravine Rousse

Pour les parents

Il est essentiel de créer des points de contact avec les parents dans le cadre d'une présence artistique en structure Petite enfance. Les impliquer permet de prolonger l'expérience artistique, en l'ancrant dans le quotidien familial.

L'éveil artistique peut aussi transformer le regard des parents. En observant leur tout-petit interagir dans un cadre sensible et créatif, ils découvrent d'autres facettes de sa personnalité et de ses capacités. Cette rencontre artistique devient alors un espace de résonance partagée, où parents et enfants grandissent ensemble dans une nouvelle qualité de présence.

Pistes à explorer

- / Proposer des moments de présentation du projet aux familles.
- / Créer des espaces de participation partagée : ateliers parents-enfants, mini-conférences, rencontres informelles.
- / Valoriser et transmettre ce que vivent les enfants : partage de photos, affichage des étapes de travaux.
- / Ouvrir sur l'extérieur : inviter les familles à des rendez-vous culturels en dehors des structures d'accueil.

Pour les professionnel·les de la Petite enfance

Le sentiment d'illégitimité que peuvent ressentir les professionnel·les face aux démarches artistiques a souvent été évoqué. Ce frein s'est vu progressivement levé grâce à la collaboration sur le long terme. Cette relation de proximité a permis de transformer leur regard et de passer d'un rôle d'encadrant·e à une posture plus participative, aux côtés des enfants. Une démarche qui a eu un impact positif sur l'estime de soi et sur la reconnaissance de leur rôle dans ces immersions.

Par ailleurs, en observant les tout-petits évoluer dans des contextes artistiques, les professionnel·les ont découvert de nouvelles facettes de leur sensibilité, de leurs capacités d'attention ou de curiosité, enrichissant ainsi leur compréhension fine du jeune enfant. En expérimentant d'autres manières de faire, les équipes ont pu percevoir combien ces ajustements d'espaces ou de rythme, parfois simples, peuvent générer éveil, surprise, et bien-être, autant pour les enfants que pour les adultes.

Les assistant·es maternel·les, une place singulière.

Salarié·es par les parents et non par une structure, les assistant·es maternel·les portent la responsabilité directe des enfants qui leur sont confiés, augmentant parfois leur posture de protection dans des temps de pratique artistique. Leur statut rend également l'accès à la formation plus complexe, les formats sur une journée entière ou proposés le samedi ne correspondant pas à un temps de travail rémunéré. Leur isolement professionnel est une réalité : les moments de proposition artistique sont souvent vécus comme des temps de respiration et de retrouvailles entre pairs. Cela peut expliquer une implication parfois moindre aux temps artistiques. Cette posture révèle un besoin d'écoute et de reconnaissance, essentiel à prendre en compte pour construire une relation de confiance. Le·la responsable du RPE peut jouer un rôle clé pour faire le lien, relayer l'information et encourager leur participation, notamment en amont des projets.



Retour d'expérience

Les assistantes maternelles prenaient régulièrement des photos pendant les propositions artistiques. Si cela a parfois pu gêner les artistes, la régulation a permis de comprendre l'importance de ces images pour le lien qu'elles entretiennent avec les parents.

Pour les professionnel·les de la culture

Créer. Pour les tout-petits, la démarche artistique est différente, et comprend du temps long, des phases d'immersions d'observation, d'adaptation constante. Ces spécificités ne sont pas suffisamment prises en compte dans les modalités de financement des résidences de création. Budgets et calendriers sont souvent calqués sur des formats ne laissant pas la place à la recherche artistique in situ pourtant ici essentielle. Par ailleurs, l'économie des créations Petite enfance est particulièrement fragile. Les contraintes sont nombreuses : petites jauges, tarifs bas pour garantir l'accessibilité, ce qui engendre un coût par spectateur élevé. Dans ce contexte, il est souvent demandé aux artistes de produire avec des moyens réduits.

Diffuser. Amener les tout-petits dans les lieux culturels pose de nombreux freins : exigences de sécurité liées aux déplacements, temps de trajets, crainte de « codes du spectacle » trop rigides, appréhension des réactions spontanées... À ce titre, les structures Petite enfance pourraient devenir des lieux de diffusion. Une opportunité nouvelle pour les structures culturelles de tisser des partenariats durables avec le territoire, en sortant de leurs murs pour aller au plus près des publics.

Transmettre. L'expérience a mis en lumière une forme de flou autour du rôle des opérateurs culturels dans le trio artiste / professionnel·les de la Petite enfance / structure culturelle. Comment trouver la juste place, sans surplomb ni retrait, dans un processus de coopération qui engage des expertises très différentes ? Le besoin d'écoute mutuelle, de co-construction, de légitimité a été exprimé tout au long du projet. Le médiateur ou la médiatrice culturelle, en tant que tiers facilitateur, pourrait jouer un rôle précieux à ce niveau.



Pistes à explorer

- / Encourager des formats immersifs de résidence de création.
- / Favoriser la diffusion dans les structures d'accueil.
- / Reconnaître le rôle des médiateur·rices culturel·les comme facilitateur.
- / Explorer de nouvelles sources de financement, au-delà du champ culturel : famille, santé, solidarité, Petite enfance.

Et après le départ des artistes ?



L'EXPÉRIENCE ARTISTIQUE NE S'ARRÊTE PAS AU DÉPART DES ARTISTES. AU CONTRAIRE, C'EST SOUVENT À CE MOMENT-LÀ QUE SE JOUE SA RÉELLE PORTÉE : DANS CE QUI RESTE, CE QUI INFUSE, CE QUI SE PROLONGE. MÊME S'IL NE S'AGIT PAS DE TOUT FIGER À L'AVANCE, IL APPARAÎT ESSENTIEL D'INTÉGRER CETTE RÉFLEXION COLLECTIVE DÈS LES PREMIÈRES ÉTAPES DU PROJET ET TOUT AU LONG DU PROCESSUS : « QUE VA-T-IL RESTER DE TOUT ÇA ? »

Les traces invisibles

Les équipes vivent une expérience forte, collective, souvent transformatrice. Il est important de conscientiser ce qui a été acquis (une évolution de posture, de nouveaux outils, un sentiment de légitimité augmenté, etc.) pour renforcer leur autonomie. Il ne s'agissait pas d'une parenthèse, chaque professionnel devient acteur de ce qui reste et de ce qui adviendra en suivant.

En somme ce travail sur l'après ne vise pas à prolonger indéfiniment une présence artistique, mais bien à faire de cette expérience un levier d'autonomie et d'appropriation, garant d'une politique d'éveil culturel et artistique du quotidien.

Les traces « objets »

Carnets de bord, expositions, livres-audio, objets transitionnels pensés avec les artistes, sont autant de traces « objets » qui perdurent dans les structures après le départ des équipes artistiques et qui peuvent être des supports de travail au quotidien. Des traces plus immatérielles peuvent également subsister : rituels, chansons, temps d'éveil artistique réguliers, habitudes d'observation ou de mise en jeu du quotidien.

Les équipes formées tout au long du projet peuvent se réapproprier tous ces éléments et les utiliser librement avec les enfants. Ils deviennent alors des supports pour maintenir la dynamique, sans dépendre de la présence des artistes.

Pistes à explorer

- / Questionner les traces tout au long du projet.
- / Penser la transmission des objets laissés : manuel d'utilisation, pistes d'activités...
- / Raviver les pratiques avec une intervention ponctuelle des artistes.

Faire de l'éveil artistique une évidence

À l'issue de ces trois années d'expérimentation, l'éveil culturel et artistique apparaît comme un terrain d'exploration infini, essentiel à la construction du jeune enfant.

La généralisation de ces projets, la multiplication des propositions immersives et adaptées aux tout-petits, la diffusion des œuvres au plus près, jusque dans les lieux d'accueil... nourrissent une vision ambitieuse de la place de l'art dès le plus jeune âge.

Mais pour que ces expériences soient fécondes, il faut aussi prendre soin de ce qui se joue pendant ces temps de partage, et penser dès le départ ce qui pourra en rester. L'enjeu n'est pas seulement de créer ou de montrer, mais d'ancrer et de faire vivre ces élans dans la durée. Cela suppose l'implication de tous les acteurs (professionnel·les, artistes, parents) dans une dynamique collective, où les liens humains et les savoirs se croisent et se renforcent. Parce que l'éveil artistique touche à l'intime, aux relations et à la sensibilité, il participe pleinement au développement du jeune enfant. En en prenant soin aujourd'hui, nous grandissons collectivement, petits et grands, et contribuons à bâtir une société plus ouverte, curieuse et vivante.



« SE LAISSER ACCOMPAGNER »

LUCILE GOUSSÉ

Chargée de développement au labo des cultures*

Quel rôle a joué le labo des cultures dans l'appel à initiatives Les P'tits d'abord ?

Le labo des cultures est engagé historiquement sur l'éveil artistique et la Petite enfance. Donc il s'agissait de suivre les expérimentations menées par les quatre équipes, recueillir toute cette matière, en discuter, à la fois pour élaborer une seconde version de l'appel à initiatives, et surtout pour animer des sessions collectives tout le long dans l'enjeu de faire groupe. Nous avons mis en partage ce que chacun chacune vivait, débloqué des problématiques, apporté aussi des ressources théoriques et scientifiques, parlé des bonnes pratiques, cité des exemples inspirants.

Comment décrire la coopération entre le monde artistique et celui de la Petite enfance ?

Elle doit s'instaurer dès le début. Les artistes vont gagner à comprendre le fonctionnement de la structure. De leur côté, ils vont être confrontés à des situations différentes et devoir répondre à des questions nouvelles. Par exemple, est-ce que l'enfant a le droit de venir toucher l'instrument pendant que le musicien joue ? Ou comprendre l'importance pour les assistantes maternelles de prendre des photos, car elles les montrent aux parents. Côté Petite enfance, si la démarche artistique est bien comprise, la professionnelle se laissera davantage aller à la sensibilité du moment, au plaisir, sortant ainsi d'un rapport strictement occupationnel à la pratique artistique. Les propositions peuvent même déclencher des nouvelles idées.

Cette coopération n'est pas habituelle ?

Souvent, elle ne va pas de soi. Il faut prendre le temps de tisser une relation de confiance. S'intéresser à la réalité professionnelle, au

quotidien, de chacun·e. Nous avons organisé des rencontres qui ont permis de mettre une horizontalité entre les deux univers. Par exemple, le milieu culturel est habitué aux journées professionnelles collectives, la Petite enfance moins. L'artiste est vu sur un pied d'égalité, il a plus d'aisance à prendre la parole. Notre rôle était d'aider à l'horizontalité, en mettant en valeur les connaissances des professionnel·les de la Petite enfance, face à des artistes qui parfois n'avaient aucune expérience de ce public des tout-petits. La construction de ce socle égalitaire va passer par la co-formation, où chacun chacune joue un rôle, devient partie prenante. C'est le temps des acclimations : on repense sa façon d'être, son comportement, jusqu'au vocabulaire respectif utilisé. Par exemple, expliquer le mot résidence artistique.

Quels autres conseils après le bilan de cette première session Les P'tits d'abord ?

Cette coopération demande un travail de coordination, nécessaire pour lever les craintes et tisser les liens entre les acteurs. La médiation est souvent plus importante qu'on pense. On recommande d'aborder la logistique, tout ce qui favorise la clarté, d'où la pertinence d'un accompagnement par une structure ressource. Les effets de ces présences artistiques sont très positifs. L'exemple des Bulles Girondines témoigne d'une coopération privilégiée avec la compagnie de La Ravine rousse : tout le lieu et son utilisation ont été repensés avec les artistes, ou encore le rituel de départ, une chanson inventée pour partir dans la joie, est restée. La richesse de ces expérimentations, ce sont tous les déplacements que cela provoque, ce qu'on s'autorise.

** Collectif réuni autour de la volonté de faciliter les interactions entre les arts et les personnes, de renouveler les approches classiques et les supports traditionnels de la médiation et d'être au service des relations interculturelles. www.lalabodescultures.com*

« CELA APPORTE DU BIEN-ÊTRE »

JESSICA CENDOYA LAFLEUR
Ingénieure d'études et de recherche*

Quelle est la genèse de vos travaux de recherche ?

Je suis chercheuse en Sciences de l'Information et de la Communication, spécialisée dans le secteur culturel. Mon intérêt pour la Petite enfance dans une approche culturelle est né d'une expérience personnelle avec mon enfant, il y a dix ans. Je me suis questionnée sur l'accueil des propositions sensibles à destination des tout-petits. Ma recherche s'est ancrée lors de la collaboration avec le labo des cultures pour concevoir le projet « Polisson ! Mes premiers pas au musée ».

L'idée initiale était de sensibiliser les tout-petits à leur patrimoine de proximité, à travers un objet qui s'appuie sur un dispositif de sensibilisation aux collections de musées. Lors de rencontres dans l'espace muséal, les tout-petits « choisissent » des œuvres qui sont réinterprétées musicalement sous forme de comptines. Les représentations des œuvres ont été intégrées dans un livre, avec les comptines mises en images par Emilie Fenouillat, une artiste plasticienne.

J'ai mené une recherche-action autour de cet objet, de sa construction, de son appropriation par les professionnel·les de la Petite enfance, les équipes des musées et les familles : qu'est-ce que cela implique un tout-petit dans un espace muséal ? Que signifie pour les professionnel·les de la Petite enfance d'aller au musée ? Et pour les familles d'aller au musée avec un jeune enfant ?

Quelles réflexions menez-vous à la suite de ce projet ?

Le sujet de l'éveil culturel et artistique et de la Petite enfance a été beaucoup étudié dans le champ de la psychologie, autour de projets d'éveil menés historiquement dans le domaine de la musique. De mon côté, je me situe dans le champ

des sciences sociales. J'observe à travers l'éveil artistique auprès de la Petite enfance ce que cela transforme dans les pratiques individuelles des adultes, professionnelles ou parentales.

Rencontrer des artistes et des propositions artistiques bouge les pratiques des familles, et donc celles des enfants. Le professionnel de la Petite enfance peut être prescripteur d'une pratique, d'un rendez-vous artistique. Au début, il s'agissait d'hypothèses, mais en interrogeant des professionnel·les et des parents, ce qui ressort c'est : « On n'osait pas aller au théâtre, au musée ou voir un concert, mais si la crèche le fait, on peut le faire aussi. » Les familles prennent conscience qu'il est possible de fréquenter des lieux culturels, car elles font confiance aux professionnel·les de la Petite enfance.

« Comme la crèche le fait, les familles réalisent que c'est possible. »

Et du point de vue de l'artiste ?

Selon son niveau d'expérience, il a besoin d'un accompagnement. Jouer de la musique devant un groupe d'enfants entre 0 et 3 ans c'est déroutant, ce n'est pas du tout comme une classe. Le comportement d'un tout-petit ne fonctionne pas du tout sur le même référentiel.

Ça peut questionner l'artiste, est-ce que la proposition que je fais leur convient ? Un suivi par un référent va sensibiliser et rassurer l'artiste qui en a besoin. En expliquant par exemple qu'un enfant qui manipule un jouet, ou qui se tient de dos, écoute en même temps.

Qu'apporte la présence artistique dans les structures ?

Tout le monde s'accorde sur le bien-être que cela apporte. On est dans un temps hors du quotidien, qui est dans le sensible. Le professionnel



de la Petite enfance n'est pas directement le public de la proposition artistique, pensée pour le tout-petit. L'adulte est là à côté, mais ce n'est pas adressé à lui. Je le nomme le tiers-médiateur. Il va avoir sa propre réception sensible, en plus du partage de ce moment avec l'enfant.

Selon les projets, ce moment apporte un bien-être à l'adulte qui est dans un autre temps que le temps professionnel du soin au petit. La présence artistique peut être assortie de temps de préparation, de sensibilisation, de restitution. Après, les professionnel·les de la Petite enfance vont s'approprier ou réinvestir une pratique, du modelage, une danse. Ce qui ressort beaucoup, c'est ce bien-être apporté dans les structures par ces projets sensibles autres que les projets de vie de la crèche.

Que se passe-t-il dans ces temps communs ?

Chacun·chacune, professionnel·les et artistes, a son regard sur les enfants. L'artiste qui a l'habitude de performer va voir de suite les enfants qui captent, il va parler de celui qui l'interpelle parce qu'il a eu telle réaction. Les artistes observent les enfants et les décrivent à leur façon sensible. De la même façon, pendant la proposition de l'artiste, le professionnel va regarder l'enfant autrement. On entend fréquemment des commentaires

comme « incroyable, il a fait cette chose qu'il ne faisait jamais avant, un enfant mutique s'est mis à parler, ou à l'inverse un autre va se révéler plus calme ou très concentré. »

Il n'y a pas ici de bons ou de mauvais comportements, mais des différences, parfois avec des capacités qui n'étaient pas imaginées. Le soir pendant la transmission aux parents, le fait de raconter le vécu de l'enfant peut permettre de voir leur enfant autrement. On parle d'un effet boule de neige sur les parents. Tous les temps d'échanges, souvent très riches, après une intervention artistique ou un atelier, sont intéressants à explorer, de même que la préparation, l'immersion. La préconisation, c'est que tous les temps interstitiels sont importants.

** Ingénieure d'étude et de recherche (Université Bordeaux Montaigne / MICA) et collaboratrice d'UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture). Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication, spécialisée en muséologie, médiation, sociologie et étude des publics de la culture.*

Lire

Polisson ! Mes premiers pas au musée, co-conçu avec la chercheuse Jessica Cendoya Lafleur. Un projet soutenu par l'iddac. www.lalabodescultures.com

LE COIN DES RESSOURCES

La Box à lire initiée par l'iddac dans le cadre de son cycle d'expérimentation, une sélection de ressources autour de l'éveil culturel et artistique répartie dans 2 tote-bags, permettant de faire circuler les ouvrages du Centre de ressources de l'iddac.

www.portail-iddoc.net/index.php?lvl=cmepage&pageid=6&id_rubrique=149



Vidéo « 7min pour... Créer un spectacle pour les 0-3 ans » produite par l'iddac, avec le témoignage du collectif a.a.O.

www.youtube.com/watch?v=FDXkZMNjhI8



Podcast « Pouce ! » d'Émilie Lebel (Des regards en miroir) sur les spectacles à réactions libres.

www.regards-miroir.fr/articles/podcast-episode-4-spectacles-reactions-libres/



Moi tout petit spectateur, guide rédigé par le Collectif Jeune public des Hauts-de-France, aux éditions Minus, disponible en format numérique.

www.collectif-jeune-public-hdf.fr/wp-content/uploads/2025/03/guide-moi-tout-petit-spectateur-imprimable.pdf



Documentations, articles, podcasts, études :
disponibles en ligne et au centre de ressources de l'iddac



Être accompagné par l'iddac

Collectivités, élu.es, agents et technicien.nes, structures, artistes... vous souhaitez mener un projet d'éveil artistique avec les tout-petits ?

L'iddac accompagne le développement de l'éveil artistique à travers différents volets : le soutien à des immersions artistiques au sein des lieux d'accueil, des journées professionnelles pour sensibiliser, informer et fédérer un réseau de partenaires, la coproduction de spectacles destinés au très jeune public, des aides à la diffusion adaptées aux lieux non dédiés au spectacle... N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.

Les P'tits d'abord

Désireuse de développer l'éveil culturel des jeunes enfants, l'iddac propose depuis 2022 un appel à initiatives pour des résidences d'artistes au long cours au sein de structures d'accueil.

Les objectifs des « P'tits d'abord ! » : faire entrer l'art et la culture dans le quotidien des tout-petits et dans celui des familles, leur permettre d'expérimenter la créativité, faire évoluer les démarches de transmission et de création des artistes grâce à ces temps d'immersion, enrichir les pratiques des professionnel·les.

Cet appel à initiatives s'inscrit dans la politique du Département de la Gironde pour l'accès aux pratiques artistiques et culturelles. Il est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Le Laboratoire de médiation de l'iddac

Cet espace a pour vocation d'être un lieu de réflexion, d'expérimentation et d'observation. Véritable tête chercheuse de la politique culturelle départementale, il s'appuie sur des initiatives concrètes menées en partenariat avec les acteurs du territoire. Ses objectifs : partager des réflexions, tester de nouvelles actions et explorer d'autres manières de faire médiation et de s'adresser aux publics.

Contacts

iddac, agence culturelle du Département de la Gironde

51 rue des Terres Neuves
CS 60001
33323 Bègles cedex
www.iddac.net

Pôle médiation artistique territoriale

Audrey Pailhes
Chargée de mission médiation et territoires
05 56 17 36 10 – audrey.pailhes@iddac.net
Anna Saffar
Responsable médiation et développement territorial
05 56 17 36 17 – anna.saffar@iddac.net
